

regard, je suis obligé de vous dire que je n'ai pas de temps à perdre. Un maître de maison ne s'appartient pas.

C'était lui dire en termes clairs de s'expliquer.

Elle s'expliqua.

D'une voix émue mais raffermie, elle lui parla des regrets qu'éprouvait André d'avoir manqué de modération le jour où ils s'étaient si malheureusement rencontrés. Il avait eu tort, il le reconnaissait et elle n'avait pas hésité à se charger de l'expression loyale de ses regrets.

Elle s'arrêta, espérant une bonne parole. Raoul regardait la broderie de ses gants et ne desserrait pas les lèvres.

Elle reprit courageusement la parole. Elle peignait d'abord leur position dans ce qu'elle avait d'horriblement précaire. Les capitaux de M. de Kermarc'h'at avaient été dévorés par les spéculations, les revenus de sa dot avaient été aliénés dans un moment de détresse, André était sans place et malade de découragement. Dans cette extrémité, elle venait solliciter d'un parent ce que les étrangers lui refusaient. Une place était vacante dans une administration de chemin de fer. On la lui avait nettement refusée, cette nomination appartenait au président du Conseil d'administration.

— Allez vers lui, lui avait-on répondu, il est tout-puissant.

Et elle avait presque pleuré de joie en entendant prononcer le nom de celui qui seul pouvait faire pencher la balance en faveur de son mari ; c'était celui de Raoul.

Et voilà pourquoi elle avait fait le voyage de Bretagne avec son dernier enfant, une petite fille de trois mois à peine. Elle ne lui demandait pas l'aumône, mais elle le conjurait de ne pas fermer cette dernière porte de salut ouverte devant eux.

— Du travail, Raoul, c'est tout ce que nous vous demandons, dit-elle en terminant, nous ne vous demandons que cela.

Et en disant ces paroles, elle redressait sa tête pâle avec la fierté des anciens jours.

Le moment de répondre était enfin venu.

Raoul jeta ses gants sur la petite table qui les séparait et, croisant les bras, il la regarda en face.

Le calme factice qu'il tirait comme un voile avait disparu, ses yeux sombres semblaient jeter des éclairs de haine, ses narines frémissaient, des rides se creusaient sur son large front.

— Et l'oubli du passé, dit-il d'une voix sifflante, il me semble qu'il est bien aussi compris dans votre demande ?

— L'oubli ! répéta Hippolyta en baissant involontairement les yeux. N'avons-nous pas tous les deux à oublier ? Pour moi, j'ai tant souffert et tant pleuré, Raoul, que je n'ai plus de mauvais souvenirs. Il se sont dissous dans mes larmes.